

et déterminer une péritonite. Il en existe dans la science un certain nombre d'exemples. J'ai déjà dit, à propos de l'imperforation de l'hymen accompagnée de rétention du sang menstruel et de distension de l'utérus, qu'il était préférable de ne pas faire de lavage immédiat, afin d'éviter le contact de l'air; de plus, l'embouchure des trompes étant probablement distendue, cette précaution a encore pour but d'éviter la pénétration du liquide dans le péritoine.

Je rappelle que l'injection utérine est susceptible de produire par elle-même une colique utérine d'une intensité extrême, accompagnée de collapsus profond, sans que, pour cela, le liquide ait pénétré dans le péritoine.

Cavité du corps. — Aplatie d'avant en arrière, la cavité de l'utérus affecte la forme d'un triangle équilatéral. Des trois bords, l'un, supérieur, correspond au fond de l'utérus, les deux autres sont latéraux. Les bords du triangle sont convexes du côté de la cavité chez la nullipare; ils sont rectilignes chez la femme qui a eu des enfants. A chaque angle existe un orifice: les deux orifices supérieurs sont l'embouchure des trompes de Fallope; en bas se trouve l'orifice de communication de la cavité du corps avec celle du col. La cavité du corps est, en général, agrandie chez les femmes atteintes de métrite: il en est de même des orifices du col.

Cavité du col. — La cavité du col présente une forme toute différente de celle du corps; elle en rappelle, d'ailleurs, la configuration extérieure; dilatée à sa partie moyenne, rétrécie à ses deux extrémités, elle est fusiforme: aussi, distingue-t-on au col un *orifice externe* ou *inférieur*, qui n'est autre que l'orifice du museau de tanche déjà décrit, un *orifice supérieur* ou *interne*, et une partie intermédiaire.

Sur les parois antérieure et postérieure de la cavité du col existe une crête médiane; des crêtes secondaires en partent comme les branches d'un arbre naissent d'une tige commune, d'où le nom d'*arbre de vie* qui lui a été donné. M. Guyon a fait justement remarquer que les deux arbres de vie ne sont pas superposables, mais siègent latéralement de manière à être juxtaposés. L'antérieur se dévie à droite et le postérieur à gauche. Il en est de même des crêtes secondaires, qui s'entre-croisent.

L'orifice interne du col est très étroit. Comme l'orifice externe, il peut être tellement rétréci qu'il cause des douleurs violentes au moment des règles et s'oppose à la fécondation. On emploiera les mêmes moyens de dilatation avec l'éponge préparée, la laminaire, les bougies en gomme de plus en plus volumineuses, etc., ou bien on l'incisera. Dans le cathétérisme utérin, la sonde rencontre de la difficulté à le franchir. L'orifice interne du col subit avec l'âge une singulière modification: il éprouve un resserrement graduel et peut même finir par s'oblitérer complètement. M. Guyon l'a trouvé oblitéré 13 fois sur 20 femmes âgées de cinquante-cinq à soixante-quinze ans.

STRUCTURE DE L'UTÉRUS.

L'utérus se compose de trois tuniques: une tunique péritonéale, une tunique musculuse et une tunique muqueuse.

J'ai suffisamment insisté, chemin faisant, sur la disposition de la tunique péritonéale, pour ne pas y revenir ici.